

## A propos du rhinosclérome au Ruanda-Urundi

PAR

A. FAIN et A. FALAISE.

(Accepté pour publication le 19 janvier 1957.)

En complément à la note de A. Thys (\*), signalant l'existence du rhinosclérome au Congo belge, nous relatons ici 4 cas observés par nous chez des indigènes originaires du Ruanda-Urundi. La présente note nous donne l'occasion de publier la photographie d'un cas typique de rhinosclérome, qui montre assez bien comment se présente cliniquement cette affection chez le noir.

Voici la liste de ces 4 cas ruandais :

1) MAGARI, homme de 34 ans (Territoire de Kibuye) : Cas du D<sup>r</sup> Newbold de l'hôpital de Ngoma. (Biopsie reçue le 6 août 1956).

2) Homme de 40 ans, sourd-muet (Territoire d'Astrida) : Cas du D<sup>r</sup> Falaise, de l'hôpital d'Astrida. (Biopsie reçue le 2 août 1956).

3) MUNYAKUYIRUKE, homme de 50 ans (Originaire du Ruanda-Urundi) : Cas du D<sup>r</sup> Hallet de l'hôpital de Goma. (Biopsie reçue le 26 octobre 1956).

4) RUHONGORE, femme de 35 ans (Colline Tare, près d'Astrida) : Cas du D<sup>r</sup> Falaise. (Biopsie reçue le 12 décembre 1956).

Chez ces 4 malades, les tumeurs obstruaient les fosses nasales et envahissaient les tissus mous du nez. Chez le 2<sup>me</sup> malade, les tumeurs avaient envahi également une grande partie du palais. Histologiquement, ces tumeurs présentaient l'image classique du rhinosclérome et on y reconnaissait notamment les grandes cellules de Mikulicz et les cellules colloïdes à protoplasme éosinophile. Chez le sourd-muet, la tumeur du palais montrait la même image que la biopsie nasale.

---

(\*) Ces Annales, 1956, 36 : 5bis, 781.

On remarquera que ces 4 cas ont été diagnostiqués au cours d'une période relativement courte de 4 mois. Cette affection semble donc loin d'être rare au Ruanda-Urundi. L'un de nous (Falaise) a d'ailleurs observé précédemment dans d'autres localités du Ruanda-Urundi plusieurs cas qui ressemblaient cliniquement au rhinosclérome, mais chez lesquels la biopsie ne put malheureusement pas être pratiquée. Deux cas, également chez des ruandais (village Mibirizi, près de Shangugu : Ruanda-Urundi), furent observés par le D<sup>r</sup> Van Nuffel, spécialiste O.R.L. à Bukavu (comm. verb.). L'un était un homme âgé, présentant de l'obstruction nasale et un début d'envahissement du palais, l'autre était une femme adulte et montrait seulement une déformation du nez. Ces deux cas furent confirmés par l'examen histologique.

Nous avons pu prendre des photographies du cas n° 4 (Ruhongore) (photos n<sup>os</sup> 1 et 2). Chez cette malade, le nez et la lèvre supérieure étaient fortement augmentés de volume et envahis par les tissus inflammatoires. Les deux narines étaient complètement obstruées et la malade laissait pendre la mâchoire inférieure, ce qui lui donnait un aspect assez caractéristique. Ajoutons que le palais était envahi dans sa partie antérieure par les tumeurs. On voit nettement sur les photos que la peau du nez a un aspect boursoufflé et cicatriciel, preuve qu'elle est envahie par le processus inflammatoire. La biopsie prélevée chez cette malade (fig. 3 : microphoto) montre l'image caractéristique de cette affection : aspect de granulome inflammatoire contenant de grandes cellules claires de Mikulicz et des cellules colloïdes.

Nous pensons qu'il est intéressant d'attirer l'attention des médecins sur cette affection, méconnue jusqu'à présent en Afrique Centrale et probablement confondue avec le pian.

La fréquence relative du rhinosclérome au Ruanda-Urundi mérite d'être relevée, tous les cas que nous avons observés proviennent, en effet, de ce pays. Le Ruanda-Urundi est un pays froid, de hauts-plateaux, habité par un peuple pasteur vivant assez misérablement. Peut-être faut-il voir dans ces conditions de vie misérable la raison ou une des raisons de cette plus grande fréquence de la maladie.

*Résumé.* — En une période de quatre mois, quatre cas de rhinosclérome ont été diagnostiqués au Ruanda-Urundi, où l'affection semble loin d'être rare, mais est probablement confondue avec le pian; le diagnostic a été établi par l'examen histologique, qui montre un aspect caractéristique. Ce travail est illustré par une photographie.

*Samenvatting.* — In Ruanda-Urundi, waar rhinoscleroma niet zeldzaam blijkt te zijn en waarschijnlijk met framboesia wordt verward, werden er, in een tijdperk van vier maanden, vier gevallen van deze aandoening ontdekt.

De diagnose werd vastgesteld door een histologisch onderzoek die zich zeer kenmerkend toonde.

*Summary.* — Within a period of four months, four cases of rhinoscleroma have been diagnosed in Ruanda-Urundi, where the affection appears to be far from rare, but is probably mistaken for yaws; the diagnosis has been established by histological examination, which shows a characteristic aspect. This work is illustrated by a photograph.

*Zusammenfassung.* — Während einer Periode von 4 Monaten, sind in Ruanda-Urundi vier Fälle als Rhinosklerom diagnostiziert worden, wo diese Krankheit nicht selten zu sein scheint, aber aller Wahrscheinlichkeit liegt eine Verwechslung mit der Framboesia tropica vor. Die Diagnose wurde mit Hilfe einer histologischen Untersuchung gestellt, die ein charakteristisches Bild zeigt. Diese Mitteilung ist durch eine Photographie illustriert.

*Resumen.* — En un periodo de cuatro meses, cuatro casos de rinoescleroma han sido diagnosticados en el Ruanda-Urundi, donde la afección parece ser frecuente, pero posiblemente se confunde con el pian; el diagnostico ha sido establecido por el examen histológico, que demuestra un aspecto característico. Dicho trabajo se ilustra por una fotografia.

Laboratoire Médical de Bukavu et Hôpital d'Astrida.



Fig. 1. — Photographie de la femme Ruhongore, vue de profil.

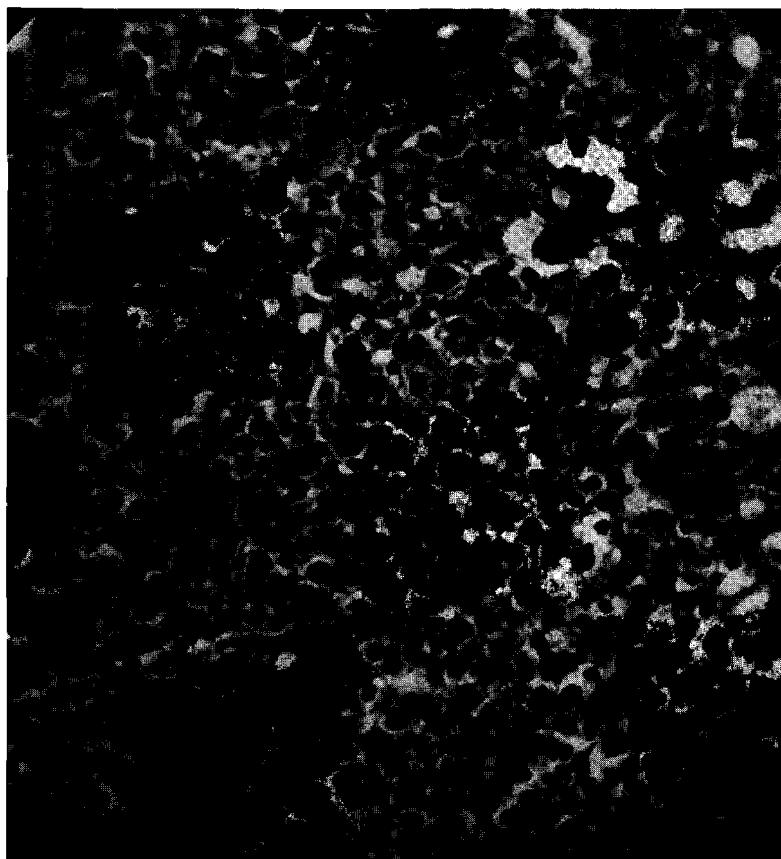


Fig. 2. — Biopsie prélevée au niveau des lésions nasales chez la malade Ruhongore (microphoto).